

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Événements

Volume 15, numéro 2, été 1996

URI : id.erudit.org/iderudit/33749ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1996). Événements. *Ciné-Bulles*, 15(2), 64-64.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

cinAction
 revue de cinéma

le cinéma « direct »

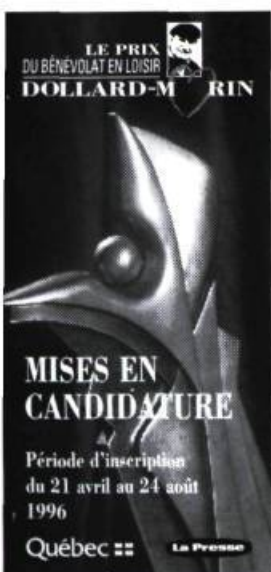


est précisément nourrie des tentatives des années 70, notamment l'essai de Gilles Marsolais sur les « différents âges » du cinéma direct. En fait, les pistes proposées sont la continuation des distinctions entre direct, documentaire et reportage qui furent le terreau sur lequel des auteurs et des œuvres se constituèrent sous fond d'engagement ou d'intervention sociale. Le cinéma au bout du changement de société, c'était le mot d'ordre des années militantes. De fait, certains films ont pu apporter, à cause du regard radicalement nouveau sur les faits sociaux, une modification des comportements non seulement dans le milieu cinématographique mais aussi chez les intellectuels influents.

Avec cet ouvrage comportant une introduction générale et des interviews de réalisateurs nés dans ces années, rien de très nouveau ne vient nourrir un débat qui ne prend pas corps dans ce dossier. Le plus gênant réside dans la somme de textes teintés d'auto-satisfaction, comme s'il n'y avait pas de possibilité de prendre en compte un regard autre, une parole venue d'autres lieux que ceux du parisianisme. On trouve, 20 ans plus tard, les mêmes cinéastes et les mêmes critiques reprendre le fil du discours qui jaillissait alors. Certes, les œuvres ont été étoffées, les cinéastes ont pris de l'expérience, mais à côté des ancêtres, de grâce, que ne sont plus présents de nouvelles signatures! Bien sûr, Chris Marker, Johan Van der Keuken, Fred Wiseman... mais où sont les nouveaux trappeurs du réel, ou du vécu comme on

nous le souligne dans le livre? Surtout, comment se fait-il que sur un thème comme celui-ci aucune référence ne dépasse un certain européen-centrisme plutôt suspect? Je doute qu'il n'y ait de par le monde quelques Asiatiques et Africains qui n'aient pas de points de vue sur ces questions. Pourquoi n'y a-t-il aucune référence de cela? Le direct serait-il une spécialité du Nord, de l'Occident?

Lorsque René Prédal prétend, dans l'introduction, «avoir posé les questions fondamentales», je ne peux m'empêcher de relier cette affirmation à la note qui indique la généalogie universitaire de cette étude. Comme travail d'étudiants d'une université française, soit, mais comme réflexion fondamentale, il y a loin. Il n'est pas question de nier la qualité des intervenants dans le débat, les Jean-Pierre Thorn, Commoli ou Robert Kramer: ces auteurs ont prouvé depuis longtemps à quel point ils sont importants pour l'ensemble du cinéma mondial, toutes catégories confondues. Il est juste de leur laisser la parole. Mais pas seulement à eux. Que je sache, le Festival du Réel à Paris propose annuellement des œuvres du monde entier. Pourquoi avoir soigneusement évité de puiser dans ce fonds? Il n'est pas pensable que **CinémaAction** ne soit pas allé chercher le commentaire de réalisateurs ou de réalisatrices moins à la mode? Ici, au Québec, nous aurions pu en proposer un certain nombre. On croirait la réunion d'un club sélect des Maîtres ès direct... Finalement, rien de bien nouveau ni surtout d'iconoclaste. ■



Festival des films du monde

Dates: 22 août au 2 septembre 1996

Lieux: Cinéma Parisien, Place des Arts, Cinéma Impérial et Complexe Desjardins, Montréal

Festival international du film de Québec

Dates: 29 août au 4 septembre 1996 — Lieu: Place Charest, Québec

L'Internationale du cinéma de Sherbrooke

Dates: 6 au 15 septembre 1996 — Lieu: Maison du cinéma, Sherbrooke

Festival international du cinéma francophone en Acadie

Dates: 13 au 19 septembre 1996 — Lieux: Palais Crystal, Université de Moncton

Cinéfest

Dates: 17 au 22 septembre 1996 — Lieu: Sudbury

Festival Téléscience

Dates: 17 au 27 octobre 1996

Lieux: Cinéma du Café électronique, Montréal et Musée de la Civilisation, Québec

Carrousel international du film de Rimouski

Dates: 22 au 29 septembre 1996 — Lieu: Cinéma Lido, Rimouski

Festival de cinéma international Sainte-Thérèse/Sainte-Adèle

Dates: 11 au 14 octobre 1996 — Lieu: Cinéma Pine, Sainte-Adèle
 Dates: 15 au 20 octobre 1996 — Lieu: Collège Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse